

LES INSCRIPTIONS DE GLOZEL

Le lieu sacré de Glozel

Si l'on regarde les différentes inscriptions de Glozel sur pierre, os et céramique, on aperçoit tout de suite une certaine variabilité entre les textes. On peut constater cela en comprenant que des scripteurs différents se sont rendus à des époques variées au 'lieu sacré de Glozel'. Les pèlerins qui venaient à Glozel entendaient inscrire des dédicaces et faire des offrandes relevant de leur vénération des divinités. Ils faisaient aussi ces gestes avec le dessein d'immortaliser des personnes défuntes ou des familles nobles.

Un but très important était donc de prendre connaissance de l'écriture et d'apprendre l'art d'écrire. Glozel était donc une sorte d'école enseignant l'écriture. Cela fait présumer des contacts entre plusieurs peuples, mais tous ces gens devaient avoir parlé un idiome celtique afin de se faire comprendre.

'Au lieu sacré de Glozel', en glozélique *nemu Chlausei*, – comparable au terme gaulois *nemeton* 'lieu sacré', et *Chlausei* devrait suggérer le toponyme Glozel – se retrouvait le sanctuaire avec les tombes, et il était entouré de buissons, de chênes et d'autres arbres. On apportait des offrandes votives et on les déposait au sanctuaire.

Épigraphie / Écriture

Et ainsi se pose la question d'un déchiffrement de l'écriture de Glozel qui donne lieu à deux problèmes: l'un d'ordre épigraphique, et l'autre d'ordre lexical.

Parenté des inscriptions de Glozel avec les inscriptions de l'âge du Fer

D'après des nouvelles mesures par thermoluminescence (McKerrell, 1999), une quantité d'environ deux tiers de certains objets en argile cuite est datée entre 300 av. J.-C. et 100 apr. J.-C. J'ai abouti à la conclusion qu'un grand nombre des signes représente des lettres qui se laissent comparer avec les alphabets apparentés et en usage à l'âge du Fer jusqu'à l'époque gallo-romaine (cf. Fig. 22a).

En comparant les inscriptions de Glozel avec ces écritures, on rencontre des grandes parentés avec les textes celtiques en Gaule transalpine (gallo-grec et gallo-latin), avec les inscriptions celtiques (lépontique et gaulois cisalpin) en Gaule cisalpine (Nord d'Italie et Sud de la Suisse) - ainsi qu'avec les alphabets grec, étrusque et latin.

Analyse de l'écriture de Glozel

Écriture continuée et interponctions

On constate que les inscriptions de Glozel se manifestent - comme la plupart des écritures mentionnées - d'une écriture continuée (*scriptio continua*) où il n'y a pas d'interponctions entre les mots ce que rend un déchiffrement assez difficile.

J'ai d'abord suggéré que les marqueurs de séparation des mots se trouvaient en fin de ligne, mais cette tentative n'apporta que partiellement le succès escompté.

Ligatures et graphisme

Il surgissait le problème, à savoir que certains textes présentent, de manière spécifique, de nombreuses ligatures - c'est-à-dire des liaisons d'un signe à l'autre.

C'est ainsi que le graphisme (*ductus litterarum*) est variable et différent entre les inscriptions.

Position et direction de l'écriture

La position de l'écriture se laisse manifester une fois à partir des textes qui apparaissent sur des images, des pendentifs et des sculptures.

Par ailleurs, à l'aide d'un 'alphabet postulé de Glozel', quelques lettres peuvent également indiquer la position du texte, par exemple R, r = /r/, q = /q/ et Z = /z/.

Quant à la direction de l'écriture, j'ai examiné si les textes avaient été écrits de gauche à droite (dextroverse), de droite à gauche (sinistroverse) ou peut-être en 'boustrophédon'.

Après un examen approfondi de ces possibilités, j'ai conclu que le sens de l'écriture - du moins pour les textes qui sont ici restitués - est dextroverse.

Omission des signes de voyelles

Il est difficile de trouver une explication à l'apparition de l'omission des signes de voyelles assez fréquente dans les textes de Glozel. Il devrait une fois s'agir d'une écriture brève où la voyelle n'était pas écrite parce qu'elle était contenue dans la prononciation, voire dans les noms des lettres *be*, *ce*, *de*, etc.

Une relation historique entre la Gaule cisalpine et la Gaule transalpine

Tite-Live raconte, qu'une partie de la tribu gauloise des Bituriges Cubi, située dans le centre de la Gaule, au Nord-Ouest de Glozel, dans le Berry actuel, se déplaça vers 400 av. J.-C. en période de La Tène - accompagnée de peuples voisins, notamment les Insubres (Insubri) détachés des Eduens (Aedui) - vers la plaine du Pô en direction de Mediolanon (en latin Mediolanum, aujourd'hui Milan). Là, ces Gaulois entrèrent en contact avec les Lépointiens qui parlaient le lépointique, langue celtique apparentée au gaulois.

C'étaient les Celtes de la culture de Golasecca en Italie septentrionale, dans le Piémont et la Lombardie – prédécesseurs directs des Insubres (Insubri) – qui avaient adapté un alphabet étrusque du Nord pour enregistrer les premiers une langue celtique en période de Hallstatt dans le VIII^e siècle av. J.-C.

En période de La Tène à partir du Ve siècle av. J.-C. (?), les Lépointiens écrivaient leurs textes dans un alphabet apparenté, l'alphabet de Lugano, qualifié souvent improprement de lépointique. Les Gaulois immigrés du centre de la Gaule, empruntèrent l'alphabet lépointique et formèrent pour leur langue gauloise un alphabet gaulois cisalpin (textes gallo-étrusques).

L'alphabet primaire de Glozel

Par la suite, un va-et-vient intensif s'instaure ainsi entre la Gaule cisalpine et la Gaule transalpine. Grâce à cela, un alphabet étrusque du Nord – apparenté à l'alphabet lépointique - fut importé en Gaule transalpine (Cluzel, Palissard, Carpentras) et donc à Glozel, où les graveurs de Glozel créèrent leur alphabet primaire à environ 300 av. J.-C. (?). L'alphabet primaire de Glozel contient probablement 16 (?) 'signes alphabétiques' (Fig. 21).

Très spécifique dans l'alphabet primaire de Glozel est l'utilisation de la lettre <F> digamma pour les fricatives /f/v/w/ - par exemple dans *Ataev* et *Voie* - qui n'existe que dans l'alphabet de la culture de Golasecca et a disparu dans l'alphabet de Lugano à partir de 300 av. J.-C. (?). Reste incertaine l'époque à laquelle ce signe a été omis à Glozel, mais ce fut probablement au même moment.

L'alphabet glozélique

Avec des innovations propres aux signes de Glozel et avec des incorporations de certaines lettres et de certains signes des alphabets latin, grec et étrusque, – sans connaître les origines spécifiques - il résulta un alphabet développé, l'alphabet glozélique, à partir d'environ 100 av. J.-C. (?).

Une extension de l'alphabet se manifestait par l'utilisation de probablement 25 ou 26 (?) signes alphabétiques (Fig. 22a), et l'écriture est augmentée par l'usage d'environ 60 (?) variations de signes, qui représentent des ligatures et des consonnes géminées (Fig. 23).

C'est ainsi que l'écriture de Glozel possède au minimum 85 symboles, nombre qui n'est pas loin des 111 signes mentionnés dans le syllabaire de Morlet.

Si on rend compte que les lettres <z>, <j>, <demi h>, <ph>, <th>, <kh> et <|> sont rares et se retrouvent surtout dans les idionymes représentant des noms propres non typiquement gaulois, l'alphabet glozélique devrait contenir ainsi une quantité réduite à 19 (?) signes alphabétiques (Fig. 22b).

Lexique

La parenté des idionymes lépointiques avec les noms de Glozel

On retrouve l'apparition de quelques idionymes lépointiques communs à Glozel sur des petits galets: *Setu-pokios* et *gloz. Setu*, *Atios* et *gloz. Ati*, *Atecu* et *gloz. Attec* ce que montre une relation lexicale entre les deux Gaules.

On considère la langue lépointique comme une langue celtique différente mais très apparentée au gaulois. L'utilisation des idionymes lépointiques semblables ou pratiquement identiques entre la Celtique cisalpine et Glozel a dû avoir une longue tradition. Ces anthroponymes sont représentés également à une époque postérieure sur des vases et des tablettes de Glozel: *Setu-pokios* à comparer avec *gloz. Setun*,

Setupk avec gloz. *Zatopk* / *Tsatopk*, et le nom *Uenia* est représenté en glozélique sous la forme *Uenit* et *Atepu* comme *Tepu*.

Le gaulois dans les textes glozéliques

On peut tirer une comparaison entre le gaulois et le langage glozélique. Une forte présence se retrouve dans quelques anthroponymes de Glozel contenant des mots gaulois, comme par exemple *Antiautcnoi*, de *-cno* 'fils de', *Unuttal*, de *-tal* 'front', *Kunut*, de *cun-* 'chien', et dans des termes *anuan* 'nom', *iate* 'ambitieux' et d'autres.

En ce qui concerne les relations grammaticales en morphologie nominale, il y en a beaucoup de ressemblances entre les deux. Une différence existe en glozélique dans les thèmes en *-i*, formés pour le glozélique en *-e* (*Nike*, *Voie*, *Tote*, *Cuve*, etc.) ce que représente une ouverture en *-e*. En gaulois, il y a probablement une même formation dans *Eluveitie* et dans *Bibracte*.

En plus, on retrouve des relations grammaticales en morphologie verbale. L'expression gauloise *oberte* / *ioberte* 'a offert' est comparable au glozélique *opert*. Le gaulois *legasit* 'a placé' apparaît sous la forme glozélique *legusit* et gaulois *logeoe* (?) / *logitoi* 'a érigé' sous la forme glozélique *lokeoe*. De même, le gaulois *avot* pour 'a fait' se lit exactement *avot* / *avut* à Glozel.

Quant aux toponymes, j'ai découvert sur une grande tablette l'expression *nemu Chlausei*, 'au lieu sacré de Glozel': Ce mot *nemu* est comparable au terme *nemeton* qui veut dire en gaulois 'lieu sacré', et en v.irl. il y a *nem* 'ciel'. Une ultérieure dérivation existe dans la forme gaul. *Nemossos* pour 'Clermont-Ferrand' (gallo-rom. *Augusto-nemetum*), ce qu'on retrouve en Italie en lettres étrusques *Mezu-nemu* **us* (gaul. *Medio-nemeton*) 'sanctuaire du milieu'.

En ce qui concerne *Chlausei*, le terme devrait suggérer le toponyme 'Glozel'. La forme grammaticale avec la désinence en *-i* est peut-être latinisée. Pour le toponyme Glozel, on rencontre aussi *Closau*. Une parenté devrait exister avec les mots auvergnat *clauz* 'enclos' et languedocien *clausèl* 'petit enclos'.

De plus, il y a les termes *tulusiec* et *tousiaiu* pour le mot 'toulousain' et le toponyme gaulois 'Tolosa' (aujourd'hui Toulouse).

Langue

Les inscriptions de Glozel représentent des textes **celto-glozélo-étrusques**. Ces textes en écriture de Glozel devraient surtout contenir une langue locale du gaulois, voire un dialecte gaulois.

Une divergence dialectale celtique consiste dans le traitement de la labio-vélaire sourde *iew*. */kw/ ou /qu/: certains parlent l'ont conservé (celtibère, et goïdélique à l'époque des ogams), mais les autres l'ont fait évoluer vers la labiale /p/ (gaulois, lépontique, brittonique).

L'idée de dialectes différents en gaulois n'est pas irrationnelle, mais elle ne s'appuie pas sur des preuves solides à l'heure actuelle. La seule variation importante, c'est la conservation de l'*iew*. */kw/ ou /qu/ dans quelques mots comme *Sequana* ou pour les noms des mois *Equos* et *Quimon* dans le calendrier de Coligny, en représentant un dialecte gaulois - le '**séquanien**' (?).

Il en va donc de même pour l'écriture de Glozel, où l'on retrouve également /q/ - plutôt pour /k/ que pour /kw/ - dans les noms *Qakhi*, *Zoqacl* et *Littaq*, ainsi que dans *Qamuli*, *P(e)lq* et *k(a)qt*. Devrait-il s'agir dans la langue à Glozel d'un dialecte gaulois - le '**glozélique**' (?).

En plus, il y a des divergences en vocalisme qui devraient représenter des formes dialectales de Glozel où on parlait le gaulois avec un timbre varié, par exemple dans le nom de Glozel *Eitutag* en comparaison avec gaul. *Itotag(os)*.

Datation

Quant à une datation préliminaire des textes d'après la **paléographie** et l'**histoire**, Glozel devrait correspondre à la période celtique de La Tène de l'âge du Fer – à partir du IIIe siècle av. J.-C. (?) – jusqu'à la période gallo-romaine du IIe siècle après J.-C. (?), (Tab. 1).

Ce tableau distingue entre l'alphabet primaire de Glozel et le glozélique. Il est marqué le début des inscriptions sur les différents matériaux, mais on ne connaît pas exactement leur durée. Les critères choisis étaient les suivants:

Les alphabets de l'âge du Fer, quelques formes grammaticales, les différents types d'idionymes, l'apparition des ligatures et d'autres formes caractéristiques.

À l'époque du **IIIe / IIe siècle av. J.-C.** sont datées les textes sur petits galets et les inscriptions sur urnes et vases dans l'alphabet primaire de Glozel:

- qui possèdent des idionymes comparables au lépontique,

- qui contiennent la lettre digamma.

À l'époque du **IIe / Ier siècle av. J.-C.** sont datées les textes sur anneaux de schiste, os, grands galets et tablettes var. I dans l'alphabet glozélique:

- qui ont pour désinence du datif sg. *-oi* ou *-ui*,
- qui contiennent des noms rares.

À l'époque du **Ier siècle av. J.-C. au Ier / IIe siècle apr. J.-C.** sont datées les inscriptions sur grandes tablettes et tablettes var. II dans l'alphabet glozélique:

- qui possèdent des idionymes spécifiques, plusieurs ligatures extraordinaires et des lettres rares comme la demi-h.

| ALPHABET PRIMAIRE GLOZELIQUE | | | | |
|--|-------------------------|-------------------------|--------------------------|--------------------------|
| Petits Galets Urnes / Vases Vases / Urnes Anneaux de schiste Grands Galets Tablettes var. I Grandes Tablettes Tablettes var. II Parure / Objets en os Manche de poignard | | | | |
| Période celtique de La Tène | | | Période gallo-romaine | |
| IIIe siècle av. J.-C. | IIe siècle av. J.-C. | Ier siècle av. J.-C. | Ier siècle apr. J.-C. | IIe siècle apr. J.-C. |

Tab. 1 Datation préliminaire des textes de Glozel d'après la paléographie et l'histoire (Hitz, 2003)

Contenu des textes

Les pèlerins qui venaient à Glozel entendaient inscrire des dédicaces et faire des offrandes relevant de leur vénération des divinités. Ils faisaient aussi ces gestes avec le dessein d'immortaliser des personnes défuntes ou des familles nobles.

Dans les textes, on rencontre aussi des idionymes avec la composition des noms propres qui mettent en valeur les qualités héroïques de ceux qui le portent; ils caractérisent au départ une aristocratie guerrière, sans connaître la structure sociale à Glozel. On voit clairement que ces noms sont formés selon des procédés remontant à l'indoeuropéen, par exemple dans les noms de Glozel *Cun-iodu* 'chien de combat' et *Commu-ualo* 'puissant souverain'.

Mais on y trouve aussi des idionymes combinés à des patronymes, ou encore, on remarque les noms d'une famille. Ces textes sont formés avec les verbes *dete* ou *tede*, *opert* et *eu* – à comparer aux verbes gaulois *dede* 'a donné', *oberte* 'a offert' et *eu* 'a dédié', 'a offert' (?).

Par ailleurs, avec l'expression *avot* – à comparer au verbe gaulois *avot* 'a fait' - on rencontre aussi le nom de l'auteur, du fabricant, du commanditaire ou celui du dédicateur de l'inscription.

Dans ces inscriptions, il s'agit des dédicaces, de quelques textes funéraires et de certains événements, mais il manque la présentation des formules magiques - peut-être malédictions (voire *defixio*) - comme nous l'apprennent de nombreuses inscriptions gallo-romaines sur des plaquettes de plomb.

Les inscriptions «atypiques» de Glozel

Par ailleurs, je dois ajouter, qu'il y a aussi un certain nombre d'inscriptions incompréhensibles à Glozel – surtout sur os et sur tablettes de terre cuite - dont le graphisme (*ductus*) est vraiment atypique. Il pourrait s'agir de copies des textes composés par des personnes inconnues - mais il pourrait également s'agir d'exercices mal faits, de brouillons, exécutés par des scribes.

Le problème de l'authenticité des inscriptions de Glozel

De plus, les inscriptions de Glozel qui contiennent un graphisme (*ductus*) de signes très atypique avec parfois des symboles et des ligatures exceptionnelles, devraient expliquer qu'un assez grand nombre de spécialistes tient les inscriptions de Glozel toujours pour inauthentiques, et ils parlent de falsification.

Un autre problème quant à l'authenticité des textes est posé par la question de la datation des objets qui révèle une incertitude supplémentaire.

Bibliographie

- Birkhan, H. (1999): *Kelten – Bilder ihrer Kultur*. Wien.
- Gossart, J. et P. Ferryn (2002): *De Glozel à Glozel: Anciennes questions et nouvelles réponses*. KADATH, no. 96, p. 4. Bruxelles.
- Hitz, H.-R. (1997): *Les inscriptions de Glozel – Essai de déchiffrement de l'écriture*. I. Tablettes de terre cuite. Ettingen.
- Hitz, H.-R. (1998): *Les inscriptions de Glozel – Essai de déchiffrement de l'écriture*. II. Grands galets (pierres), Pots-à-masques en argile et Os. Ettingen.
- Hitz, H.-R. (1999): *Une analyse de l'écriture et du lexique de Glozel. – Nouveaux résultats des analyses scientifiques de Glozel*. In: Actes du IIe colloque international, 1999. Vichy.
- Hitz, H.-R. (2000): *Inscriptions de Glozel sur urnes et vases funéraires – Essai de déchiffrement*. In: Actes du IIIe colloque international, 2000. Vichy.
- Hitz, H.-R. (2002a): *Sind die Inschriften von Glozel altkeltisch?* Sprache und Sprachen, Nr. 27/28, p. 3-50. München.
- Hitz, H.-R. (2002b): *Stellt die archäologische Fundstätte Glozel in Frankreich ein altkeltisches Heiligtum dar?* Ettingen.
- Hitz, H.-R. (2002c): *Ecriture et langue dans les inscriptions de Glozel*. In: Actes du Ve colloque international, 2002. Vichy.
- Hitz, H.-R. (2002d): *Inscriptions de Glozel sur petits galets, anneaux de schiste, objets de parure et grands galets – Essai de déchiffrement*. In: Actes du Ve colloque international, 2002. Vichy.
- Hitz, H.-R. (2003a): *Inscriptions de Glozel sur os – Essai de déchiffrement*. In: Actes du VIe colloque international, 2003. Vichy.
- Hitz, H.-R. (2003b): *Etude comparative des inscriptions de Glozel*. In: Actes du VIe colloque international, 2003. Vichy.
- Hitz, H.-R. (2004): *Das Vorkommen von gall. anuan 'Name' in einer Inschrift von Glozel (Frankreich)*. Hist. Sprachforschung, 117. Band, 1. Heft, p. 101-104. Göttingen.

Dr. Hans-Rudolf Hitz
Im Guntengarten 23
CH-4107 Ettingen / Basel
hitz@datacomm.ch

2005

| | | | |
|---------|---|-------|-----|
| | Celtique ? | | |
| | Alphabet primaire de Glozel → (France) env. 300 av. J.-C. ? | | |
| | Glozel | | |
| a | λ Λ | a | λ Λ |
| b | | b | |
| /c/g/ | ∩ | c/g | ∩ |
| d | ∇ | d | ∇ |
| e | ∏ | e | ∏ |
| /f/v/w/ | Ɔ Ɔ | f/v/w | Ɔ Ɔ |
| z | | z | |
| ch, h | | ch, h | |
| th | | th | |
| i | ∩ | i | ∩ |
| k | < | k | < |
| l | L | l | L |
| m | W | m | W |
| n | ∕H | n | ∕H |
| o | ○ | o | ○ |
| p | Γ | p | Γ |
| š | | š | |
| q | | q | ϕ |
| r | | r | Σ |
| s | | s | X T |
| t | | t | Y V |
| u | | u | |

Fig. 21 Alphabet primaire de Glozel, France (Hitz, 2004)

| | Celtique ? | | Celtique La Tène Hallstatt | | Grec | Étrusque | Latin | | |
|---------|---|--|----------------------------------|---------------------------------------|------------------------|-----------------------|---------------------|---------------------------|-----------------|
| | Glozélique | | Gaulois cisalpin | Lépointique | Grec | Étrusque | Latin | | |
| | → | | → ← | → ← | ← | ← | → | | |
| | (France) | | (Nord de l'Italie) | (Suisse S/ Italie N) | (Grèce) | (Nord de l'Italie) | (Italie centrale) | | |
| | env. 100 av. J.-C. - 200 apr. J.-C. ? | | 300 av. J.-C. ? | 600 300 av. J.-C. av. J.-C. ? ? | VIIe s. av. J.-C. ? | VIe s. av. J.-C. ? | IVe s. av. J.-C. | Ier s. apr. J.-C. ? | |
| | Glozel | | Gaulois cisalpin | Gola- secca | Lugano | Grec | Etrusque | Latin | Latin cursif |
| a | λ λ λ | | λ | λ λ | λ λ | Δ Δ | Δ | Λ | λ λ |
| b | | | | | | Β Β | | B | B |
| c /g/k/ | Ϸ | | | | | Ϸ Ϸ | > >/k/ | C | C G/g/ |
| d | ∇ Δ | | | | | Δ Δ | | ∇ | Δ |
| e | ∥ | | E | ∥ ∥ | ∥ ∥ | ∥ | | E | ∥ |
| /f/v/w/ | λ λ ? | | | ∥ ∥ | ∥ ∥ | ∥ ∥ | | F | F |
| z | Ϸ | | | Ϸ | Ϸ | I | | I | I |
| ch, h | Ϸ Ϸ | | | Ϸ | Ϸ | I | | I | I |
| th | ⊖ | | | ⊖ | ⊖ | ⊖ ⊖ | | ⊖ | ⊖ |
| i | ∣ | | I | ∣ | ∣ | ∣ | | I | I |
| k | K < | | K K | K | K | K | | K | K |
| l | L J | | L | J | J | L | | L | L |
| m | W M | | M | M | M | M | | M | M |
| n | V H H | | N | V | V | N | | N | N |
| o | ⊖ | | ⊖ | ⊖ | ⊖ | ⊖ | | ⊖ | ⊖ |
| p | ∏ 1 | | ∏ | 1 | 1 | ∏ | | ∏ | ∏ |
| s | ∞ ? | | ∞ | ∞ | ∞ | | ∞ | | |
| q | ⊖ | | | | | ⊖ | | ⊖ | ⊖ |
| r | R Ϸ | | D Ϸ | ∏ | ∏ | P R | | R | R |
| s | ε 4 √ | | ε ε | ε ε | ε ε | ε ε | | S | ∏ |
| t | X + T ∣ | | X | X + | X | T | | T | T |
| u | Y V | | V | V U | V | Y V | | V | V |
| j | Ϸ ? | | | | | | | | |
| ph | ⊖ | | | | | ⊖ | | | |
| kh | Y ∣ | | Y | ∣ | ∣ | Y ∣ | | | |
| ks/x | Ϸ Ϸ ? | | | | | | | + | X |

Fig. 22a L'alphabet glozélique de Glozel, France (Hitz, 2002), en comparaison avec les alphabets Gaulois Cisalpin (Lejeune, 1988, p. 7), Lépointique (de Marinis, 2000, Vol. 2, p. 185), Grec (Jensen, 1958, p. 480), Étrusque (Jensen, 1958, p. 486), Latin (Wachter, 1998) et Latin cursif (Speidel, 1996, p. 33).

| | | | |
|-------|---------|---------|-------|
| a | λ Λ A | λ Λ A | a |
| c/g | ∩ | ∩ | c/g |
| d | ∇ Δ | ∇ Δ | d |
| e | ∥ | ∥ | e |
| f/v/w | ⋈ ⋈ | ⋈ ⋈ | f/v/w |
| z | • ⋈ | | |
| ch, h | ⊞ H • T | ⊞ H | ch, h |
| th | • ⊙ | | |
| i | ∖ | ∖ | i |
| k | K < | K < | k |
| l | L J | L J | l |
| m | W M | W M | m |
| n | V H H | V H H | n |
| o | ○ | ○ | o |
| p | Γ 1 | Γ 1 | p |
| š | • ∞ ? | | |
| q | ⊙ ⊙ | ⊙ ⊙ | q |
| r | R ρ | R ρ | r |
| s | ξ 4 J | ξ 4 J | s |
| t | X + T ⊥ | X + T ⊥ | t |
| u | Υ V | Υ V | u |
| j | • Ϛ ? | | |
| ph | • ⊙ | | |
| kh | • Ψ † | | |
| ks/x | ⌘ Ϛ ? | ⌘ Ϛ ? | ks/x |

Fig. 22b L'alphabet glozélique de Glozel, France (Hitz, 2004), complet et sous forme réduite de 7 lettres rares et qui se retrouvent surtout dans les idionymes représentant des noms propres non typiquement gaulois.

| Glozélique | | | | |
|---------------------------|-----------|---------|----------------------------|----|
| → | | | | |
| | Tablettes | Pierres | Anneaux / Urnes / Vases | Os |
| Ligatures | | | | |
| ai | | A | | |
| an | | XX | | |
| anu | | | ~~~~~ | |
| av | | X X | | |
| ax | ∞ | | | |
| ec | | | U | |
| et | F | | | |
| ic | Y P Y | | | |
| ie | F | | | |
| it | f | f | | |
| ot | ⊗ | ⊗ | ⊗ | |
| ua | | | ∩ | |
| ui | ∩ ? | | | |
| un | ~~~~~ | | | |
| ug | | S | | |
| ur | | | | ∩ |
| ut | X X | | | |
| ci | F C D | | g j | |
| ka | K | | | |
| ma | | W | W | |
| mn | | ~~~~~ | | |
| mu | ~~~~~ | | v . . | |
| mi | | W | | |
| na | ~~~~~ | | | |
| ni | H | z ? | | |
| nl | F | | | |
| nm | | ~~~~~ | | |
| no | S | | | |
| nu | ~~~~~ Z | | W | |
| pi | X L | L | | |
| pt | F | | | |
| te | # | | | |
| ti | X + | | F | |
| to | ⊗ | ⊗ | ⊗ | |
| vi | V P | | | |
| Consonnes géminées | | | | |
| cc | ~~~~~ ? | | | |
| ll | 2 | | | |
| mm | ~~~~~ | | | |
| nn | | ~~~~~ | | |

Fig. 23 Ligatures et consonnes géminées dans l'alphabet glozélique (Hitz, 2004)